

Le fonds de recherche «Attaque cérébrale»



Schweizerische Herzstiftung
Fondation Suisse de Cardiologie
Fondazione Svizzera di Cardiologia

*Aktiv gegen Herzkrankheiten und Hirnschlag
Active contre les maladies cardiaques et l'attaque cérébrale
Con impegno contro le cardiopatie e l'ictus cerebrale*

Qu'est-ce que
l'attaque cérébrale?

Lors d'une attaque cérébrale (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral), l'irrigation d'une partie du cerveau est subitement interrompue, ce qui entraîne un dysfonctionnement de la région concernée. Les symptômes caractéristiques d'une attaque cérébrale sont la paralysie et des troubles sensoriels (généralement d'un seul côté du corps), des troubles du langage (expression et compréhension), des troubles visuels, des vertiges et, plus rarement, des maux de tête. Dans cinq cas sur six, un caillot est venu obstruer une artère cérébrale; dans les autres cas, l'attaque cérébrale est due à une hémorragie. Bon nombre d'attaques cérébrales procèdent d'une embolie consécutive à une thrombose survenue dans le cœur ou les veines. Mais, dans leur majorité, les attaques cérébrales relèvent de l'athérosclérose des artères. Les facteurs de risque de l'une, l'athérosclérose, sont donc aussi ceux de l'autre, l'attaque cérébrale:

- hypertension artérielle
- tabagisme
- diabète
- lipides sanguins trop élevés
- sédentarité
- surpoids, obésité
- stress

L'importance de
l'attaque cérébrale

Il y a chaque année, en Suisse, quelque 16'000 victimes d'une attaque cérébrale. Pour la plupart, ce sont des personnes âgées, mais un patient sur six a moins de 65 ans. Un quart des victimes meurt des suites de l'attaque cérébrale, un tiers en subit des séquelles, et 40% des patients se remettent partiellement ou complètement. Les conséquences d'une attaque cérébrale sont extrêmement pénibles et entravent considérablement la qualité de vie du patient et de ses proches. En outre, l'attaque cérébrale coûte cher à la santé publique puisque c'est la principale cause d'invalidité précoce. En prenant des mesures préventives telles que le sevrage du tabac, une activité physique régulière, la perte des kilos superflus, ainsi que le traitement conséquent de l'hypertension artérielle, de l'hyperlipidémie et du diabète, on pourrait éviter 30% à 50% des attaques cérébrales – ou pour le moins les retarder de quelques années.

Les mesures théra-
peutiques en cas
d'attaque cérébrale

Dans les heures qui suivent une attaque cérébrale, il est possible de procéder à une thrombolyse: on injecte au patient des médicaments capables de résorber le caillot qui obstrue l'artère, de sorte à rétablir l'irrigation du cerveau. Toutefois – parce qu'elle comporte certains risques et qu'elle doit impérativement être appliquée rapidement –, cette sorte de thérapie ne convient qu'à un nombre limité de patients. La minimisation des séquelles d'une attaque cérébrale réside avant tout dans les mesures de prévention et

de réadaptation. En pratiquant un entraînement intensif très tôt après l'accident (et cela sous la conduite de spécialistes), beaucoup de patients peuvent récupérer des fonctions cérébrales essentielles. Il n'en reste pas moins qu'un tiers des patients ne retrouve que partiellement certaines fonctions comme la marche ou la parole; il leur faut alors apprendre à vivre avec leur handicap.

Que peut faire la recherche?

Il est urgent d'approfondir la recherche en matière d'attaque et d'hémorragie cérébrales, car les connaissances dans ce domaine restent encore très lacunaires. Voici quelques exemples des questions que se posent les chercheurs à cet égard:

- Existe-t-il d'autres facteurs de risque d'attaque cérébrale que ceux qui sont déjà connus? Et quelle serait la meilleure manière de les exclure?
- Comment développer des mesures thérapeutiques qui soient meilleures et plus sûres pour rétablir la circulation dans des artères sténosées (p. ex. en recourant à des médicaments ou à des interventions par cathéter)?
- Comment pourrait-on améliorer le traitement des hémorragies cérébrales, qui sont la cause d'une attaque cérébrale sur six?
- Dans 20% à 30% des cas, on ignore encore la cause des attaques cérébrales. Comment, chez ces patients-là, détecter le mécanisme déclencheur? Comment les prémunir contre une récurrence?
- Comment favoriser et améliorer la réadaptation des victimes d'une attaque cérébrale?
- Il est primordial d'hospitaliser dans les plus brefs délais les personnes présentant des signes précurseurs d'attaque cérébrale. Comment réduire le délai entre la manifestation des premiers symptômes et l'hospitalisation?

Contact

Avez-vous d'autres questions sur le fonds de recherche «Attaque cérébrale»? La Fondation Suisse de Cardiologie vous répond volontiers.

Dr Robert C. Keller, directeur
Tél. 031 388 80 82
E-mail keller@swissheart.ch



Schweizerische Herzstiftung
Fondation Suisse de Cardiologie
Fondazione Svizzera di Cardiologia

Dufourstrasse 30
Case postale
3000 Berne 14

Téléphone 031 388 80 80
info@swissheart.ch
www.swissheart.ch

Compte des dons: IBAN CH16 0900 0000 1000 0065 0